

DECO

magazine

ARCHITECTURE & DESIGN



PORTRAIT

FRÉDÉRIC MÉCHICHE,
CRÉATEUR D'ATMOSPHÈRES

DÉCORATION

MAISONS DE CHARME AU CAIRE,
À BEYROUTH...

ÉVASION

AU VENT DU NIL
DÉPAYSEMENT EN INDE

ACTUALITÉS

SALONS À VALENCE, À PARIS
BIENNALE DE VENISE

GUIDES

AUTOUR DE LA CHEMINÉE
COIN REPAS

DOSSIER

LES ARCHITECTES LIBANAIS
DANS LE MONDE



Grandeur d'antan retrouvée...

PHOTOS: D.R.

AU CŒUR DE BALTIMORE

VISITER UN ESPACE DÉCORÉ PAR MONA HAJJ EST UNE INTRIGUE EN SOI. LE RÉSULTAT FINAL DONNE L'IMPRESSION D'ÊTRE EXTRÊMEMENT SIMPLE: CHAQUE OBJET EST À SA JUSTE PLACE, COMME S'IL AVAIT TOUJOURS ÉTÉ LÀ. RIEN N'EST DE TROP.



Parfums d'Orient...



Quand le jeune couple a le coup de foudre pour cette demeure construite en 1911 par l'architecte américain John Russel Pope, il cherche l'aval de Mona Hajj avant de finaliser l'achat. «La structure de base est magnifique.» L'architecte d'intérieur rassure ses clients. Ils n'hésitent plus. Elle aura carte blanche. Ses atouts: un charme oriental, une sensibilité européenne et un professionnalisme américain. D'origine libanaise, Mona Hajj s'est installée aux États-Unis, à Baltimore, en 1976. Elle y poursuit ses études et, en 1990, fonde l'agence d'architecture d'intérieur: Mona Hajj Interiors. De son succès, elle dit: «J'ai eu de la chance. J'ai commencé par exécuter de petits projets, qui ont été publiés dans des revues spécialisées. Et, petit à petit, j'ai acquis une renommée nationale grâce au bouche à oreille.» Dans cette maison, comme dans d'autres projets, «l'espace est très



important. Quand l'architecture est bonne, la décoration suit très naturellement.» La conceptrice voulait une maison fidèle à ses racines, adaptée à la vie quotidienne de ses hôtes et au confort ultramoderne. «Elle était en bon état. Mais tous les éléments décoratifs apportés par Pope étaient cachés ou avaient disparu. Les ouvriers ont dû enlever des couches et des couches de peinture, pour pouvoir retrouver les moulures d'origine.»

Le style de la demeure est imposé d'emblée. «Il ne faut pas trop analyser.» Résultat: rien n'est forcé. L'ensemble est en harmonie totale. «Je n'hésite pas à mélanger éléments formels et informels», explique l'architecte d'intérieur, en montrant une grande bibliothèque anglaise, qui côtoie un divan ottoman. Au salon, le plan d'origine - qui comprend un mur courbe - est mis en relief par la décoration. Un tapis persan suspendu négligemment donne le ton. »

1-Le salon, une invitation au calme. Intemporel, douillet. Pour plus de convivialité, entre la cheminée et les fenêtres, des fauteuils ont été placés en vis-à-vis.
2-Tapis persan accroché au mur vert pâle. Parquet couvert de sisal. Sofa japonais et deux cabinets chinois. Mélange bienheureux de styles.
3-Un deuxième salon a pu être dégagé, sous le regard discret des oiseaux et des dorures d'un paravent japonais XIX^{ème} siècle.
4-Table Biedermeier, chaises anglaises XIX^{ème} siècle, sari ancien en guise de nappe.



Set de tiroirs Biedermeier et miroir dans l'entrée. Un tapis Serappi est posé sur le damier, un original de Pope.

» «Le tapis est l'esprit d'une pièce. Je commence par le choisir et autour de lui tout s'articule.»

L'ultime touche: le piano à queue, près de l'horloge Regency, dans la deuxième zone de réception. «J'ai senti qu'il fallait équilibrer le salon avec la verticalité de cette horloge.» C'est ce feeling qui guide Mona dans son entreprise et auquel elle se plie sans hésitation. Le traitement des fenêtres est simple. «Le paysage est superbe et la vue magnifique. J'ai voulu des rideaux légers pour ne jamais bloquer la nature.»

La salle à manger, comme le salon, était trop grande. C'est pourquoi

les murs et le plafond affichent une couleur foncée. «Du coup, la pièce est devenue moins formelle, plus intime.» À l'intérieur, un miroir syrien de l'époque ottomane est pris entre deux grandes fenêtres donnant sur le jardin. «Il a été découvert dans une galerie, lors d'un séjour à Beyrouth.» Au seuil du salon, Mona n'a pas hésité à juxtaposer deux œuvres d'art de la collection privée de ses clients. «Même si elles sont de style différent, elles montrent le goût éclectique de ce couple.»

La salle de séjour dégage un autre parfum. Un parfum d'Orient. On y repère une banquette, création de Mona, qui fait partie»



Deux banquettes italiennes, placées à l'orée du salon. Elles deviennent des tables utiles lors des réceptions.



Somptuosité d'une salle de bains à l'ancienne, au confort contemporain.



Dans la chambre principale, un grand lit à baldaquin domine l'espace. La banquette signée Mona Hajj Studio est recouverte d'un Aubusson XIX^{ème} siècle.

» de sa ligne de meubles, lancée à New York dernièrement. Dernier arrêt de cette visite sidérante: la chambre principale, au-dessus du salon. La seule modification architecturale de la maison, qui supplée ainsi à l'ancien séjour familial. Un coin séjour a pu y être aménagé, avec un sofa italien qui insuffle à la pièce une note très féminine. L'architecte a choisi de traiter

les trois fenêtres comme une seule ouverture, utilisant un rail unique... Désormais, l'ancienne chambre principale abrite salle de bains et chambre d'amis: Si «Dieu est dans le détail», comme le disait Mies Van der Rohe, alors où s'arrêter? «Je mets la fleur dans le vase», répond Mona en souriant...

Reem Sayegh